
Solution de la série 3 Traitement quantique de l'information II

Exercice 1 *Variation sur le problème de Deutsch-Josza*

1. Comme le vecteur $\underline{a} = (a_1, \dots, a_m)$ possède m composantes, il faut m équations du type $f(\underline{x}) = \underline{a} \cdot \underline{x} + b$ pour le déterminer. Donc il faut m valeurs de $f(\underline{x})$ et il faut poser m questions à l'oracle classique.

2. Preuve :

$$\begin{aligned} \sum_{\underline{x} \in \mathbb{F}_2^m} (-1)^{\underline{x} \cdot \underline{z}} &= \sum_{x_1, \dots, x_m} (-1)^{x_1 z_1} (-1)^{x_2 z_2} \dots (-1)^{x_m z_m} \\ &= \left(\sum_{x_1} (-1)^{x_1 z_1} \right) \left(\sum_{x_2} (-1)^{x_2 z_2} \right) \dots \left(\sum_{x_m} (-1)^{x_m z_m} \right) \\ &= (1 + (-1)^{z_1}) (1 + (-1)^{z_2}) \dots (1 + (-1)^{z_m}). \end{aligned}$$

Si $(z_1, \dots, z_m) = (0, \dots, 0)$ on trouve 2^m . Mais si au moins un des $z_i \neq 0$ (donc $z_i = 1$) alors puisque $1 + (-1)^{z_i} = 1 + (-1) = 0$, on trouve 0 pour le produit ci-dessus.

3. En reprenant le circuit quantique de Deutsch-Josza du cours, l'état final de sortie juste avant la mesure est :

$$|\psi_{fin}\rangle = \sum_{c_1, \dots, c_m} |c_1, \dots, c_m\rangle \left\{ \frac{1}{2^m} \sum_{\underline{x}} (-1)^{f(\underline{x})} (-1)^{\underline{x} \cdot \underline{c}} \right\} \otimes \frac{1}{\sqrt{2}} (|0\rangle - |1\rangle).$$

Pour $f(\underline{x}) = \underline{a} \cdot \underline{x} \oplus b$ on a grâce à l'indication :

$$\sum_{\underline{x}} (-1)^{f(\underline{x})} (-1)^{\underline{x} \cdot \underline{c}} = (-1)^b \sum_{\underline{x}} (-1)^{(\underline{a} \oplus \underline{c}) \cdot \underline{x}} = \begin{cases} 2^m & \text{si } \underline{a} \oplus \underline{c} = 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

que

$$|\psi_{fin}\rangle = (-1)^b |a\rangle \otimes \frac{1}{\sqrt{2}} (|0\rangle - |1\rangle)$$

Ce résultat est remarquable car avec une seule mesure des m premiers qubits on trouve \underline{a} avec probabilité 1 !

Exercice 2 Résonance Magnétique Nucléaire

où $\omega_0 = gB_0/2$. Les valeurs propres de l'Hamiltonien (les niveaux d'énergies possibles) sont égales à $E_\uparrow = -\hbar\omega_0$, $E_\downarrow = +\hbar\omega_0$ et leurs vecteurs propres associés sont $|\uparrow\rangle$ et $|\downarrow\rangle$.

1. Les fractions N_i/N étant proportionnelles à $e^{-\frac{E_i}{kT}}$, cela veut dire qu'il existe une constante Z^{-1} telle que

$$\frac{N_i}{N} = \frac{1}{Z} e^{-\frac{E_i}{kT}}$$

Comme $N_\uparrow + N_\downarrow = N$, on peut dès lors écrire le système d'équations suivant :

$$\begin{aligned} N_\uparrow &= \frac{N}{Z} e^{\frac{\hbar\omega_0}{kT}} \\ N_\downarrow &= \frac{N}{Z} e^{-\frac{\hbar\omega_0}{kT}} \\ N &= \frac{N}{Z} \left(e^{\frac{\hbar\omega_0}{kT}} + e^{-\frac{\hbar\omega_0}{kT}} \right) = 2 \frac{N}{Z} \cosh \frac{\hbar\omega_0}{kT} \end{aligned}$$

On trouve finalement :

$$\begin{aligned} N_\uparrow &= \frac{N}{2 \cosh \frac{\hbar\omega_0}{kT}} e^{\frac{\hbar\omega_0}{kT}} \\ N_\downarrow &= \frac{N}{2 \cosh \frac{\hbar\omega_0}{kT}} e^{-\frac{\hbar\omega_0}{kT}} \end{aligned}$$

2. Une particule du groupe N_\uparrow se trouve dans l'état $|\uparrow\rangle$ et la valeur moyenne de son aimantation (c'est un vecteur) est

$$\langle \uparrow | \vec{\mu} | \uparrow \rangle = \frac{g\hbar}{2} \begin{pmatrix} \langle \uparrow | \sigma_x | \uparrow \rangle \\ \langle \uparrow | \sigma_y | \uparrow \rangle \\ \langle \uparrow | \sigma_z | \uparrow \rangle \end{pmatrix} = \frac{g\hbar}{2} \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

Pour une particule du groupe N_\downarrow , dans l'état $|\downarrow\rangle$, on trouve similairement

$$\langle \downarrow | \vec{\mu} | \downarrow \rangle = -\frac{g\hbar}{2} \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

Le vecteur aimantation \vec{M} de l'échantillon se calcule en sommant les contributions (les aimantations) des particules N_\downarrow et N_\uparrow et on obtient :

$$\begin{aligned} \vec{M} &= N_\uparrow \langle \uparrow | \vec{\mu} | \uparrow \rangle + N_\downarrow \langle \downarrow | \vec{\mu} | \downarrow \rangle = \frac{g\hbar}{2} (N_\uparrow - N_\downarrow) \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{g\hbar N}{4 \cosh \frac{\hbar\omega_0}{kT}} \left(e^{\frac{\hbar\omega_0}{kT}} - e^{-\frac{\hbar\omega_0}{kT}} \right) \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \frac{g\hbar N}{2} \tanh \frac{\hbar\omega_0}{kT} \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

L'aimantation est dirigée selon l'axe z dans le même sens que \vec{B}_0 . On remarque aussi que si la température devient grande $T \rightarrow \infty$, alors $\tanh \frac{\hbar\omega_0}{kT}$ devient nul et l'aimantation totale devient nulle. Si au contraire $T \rightarrow 0$ la $\tanh \frac{\hbar\omega_0}{kT}$ vaut 1 et l'aimantation est maximum.

3. Après le $\frac{\pi}{2}$ pulse, on est dans une situation où une quantité de particules N_{\uparrow} se trouve dans l'état $|+\rangle := \frac{1}{\sqrt{2}}(|\uparrow\rangle + |\downarrow\rangle)$ et une quantité N_{\downarrow} se trouve dans l'état $|-\rangle := \frac{1}{\sqrt{2}}(|\uparrow\rangle - |\downarrow\rangle)$. On a vu en cours que les états $|+\rangle$ et $|-\rangle$ soumis au champs \vec{B}_0 vont évoluer au cours du temps (à une phase globale près) de la façon suivante :

$$\begin{aligned} |+\rangle &= \frac{1}{\sqrt{2}}(|\uparrow\rangle + |\downarrow\rangle) \rightarrow \frac{1}{\sqrt{2}}(|\uparrow\rangle + e^{i\omega_0 t} |\downarrow\rangle) \\ |-\rangle &:= \frac{1}{\sqrt{2}}(|\uparrow\rangle - |\downarrow\rangle) \rightarrow \frac{1}{\sqrt{2}}(|\uparrow\rangle - e^{i\omega_0 t} |\downarrow\rangle) \end{aligned}$$

On recalcule l'aimantation $\vec{M}(t)$ de la même manière qu'au point précédent à ceci près que les quantités dépendent du temps. On trouve pour les particules du groupe N_{\uparrow}

$$\begin{aligned} &\frac{1}{2} (\langle\uparrow| + e^{-i\omega_0 t} \langle\downarrow|) \vec{\mu} (|\uparrow\rangle + e^{i\omega_0 t} |\downarrow\rangle) \\ &= \frac{1}{2} (\langle\uparrow| \vec{\mu} |\uparrow\rangle + e^{-i\omega_0 t} \langle\downarrow| \vec{\mu} |\uparrow\rangle + e^{i\omega_0 t} \langle\uparrow| \vec{\mu} |\downarrow\rangle + \langle\downarrow| \vec{\mu} |\downarrow\rangle) \\ &= \frac{g\hbar}{4} \begin{pmatrix} e^{-i\omega_0 t} + e^{i\omega_0 t} \\ ie^{-i\omega_0 t} - ie^{i\omega_0 t} \\ 0 \end{pmatrix} = \frac{g\hbar}{2} \begin{pmatrix} \cos \omega_0 t \\ \sin \omega_0 t \\ 0 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

De la même manière pour une particule du groupe N_{\downarrow} on trouve :

$$-\frac{g\hbar}{2} \begin{pmatrix} \cos \omega_0 t \\ \sin \omega_0 t \\ 0 \end{pmatrix}$$

On a alors que l'aimantation totale de l'échantillon est à présent :

$$\vec{M}(t) = \frac{g\hbar N}{2} \tanh \frac{\hbar\omega_0}{kT} \begin{pmatrix} \cos \omega_0 t \\ \sin \omega_0 t \\ 0 \end{pmatrix}$$

L'aimantation est dirigée dans le plan xy et tourne dans ce plan avec une fréquence ω_0 .

4. On rappelle que le vecteur \vec{S} est un vecteur perpendiculaire à la surface (dans notre cas \vec{S} est orienté selon l'axe y) et de norme égale à l'aire de la surface. Le flux dans une spire est alors

$$\begin{aligned} \Phi(t) &= \vec{S} \cdot \vec{M} \\ &= \frac{g\hbar N}{2} \tanh \frac{\hbar\omega_0}{kT} \sin \omega_0 t \end{aligned}$$

La tension aux extrémités d'une spire de la bobine est alors (par la loi de Faraday) :

$$\begin{aligned} u(t) &= -\frac{\partial \Phi(t)}{\partial t} \\ &= -\frac{g\hbar N}{2} \tanh \frac{\hbar\omega_0}{kT} \cos \omega_0 t \end{aligned}$$

Comme les spires sont montées en séries, la tension totale $U(t)$ dans la bobine est

$$U(t) = -\frac{g\hbar Nn}{2} \tanh \frac{\hbar\omega_0}{kT} \cos \omega_0 t$$

D'après la loi d'Ohm le courant est alors

$$I(t) = U(t)/R = -\frac{g\hbar Nn}{2R} \tanh \frac{\hbar\omega_0}{kT} \cos \omega_0 t$$

5. Avec l'indication, la transformée de Fourier du courant $I(t)$ est

$$\mathcal{F}(I)(\omega) = -\sqrt{\frac{\pi}{2}} \frac{g\hbar Nn}{2R} \tanh \frac{\hbar\omega_0}{kT} (\delta(\omega - \omega_0) + \delta(\omega + \omega_0))$$

On devrait donc observer deux pics et leur position nous renseigne sur la valeur de ω_0 (ils sont centré en $\pm\omega_0$). Ensuite comme R, n, T (et évidemment g, \hbar, k) sont connus, l'amplitude du pic nous fournis directement la valeur de N : le nombre de particules de l'échantillon.

6. On rappelle que la transformée de Fourier d'un produit de fonction est la convolution des transformées de Fourier de ces fonctions i.e.

$$\mathcal{F}(f \cdot g)(\omega) = \int \mathcal{F}(f)(\nu) \cdot \mathcal{F}(g)(\omega - \nu) d\nu$$

La convolution avec une fonction delta étant triviale on obtient finalement :

$$\mathcal{F}(I_r)(\omega) = -\frac{g\hbar Nn}{2\sqrt{2\pi}R} \tanh \frac{\hbar\omega_0}{kT} \left(\frac{\tau}{1 + (\omega + \omega_0)^2 \tau^2} + \frac{\tau}{1 + (\omega - \omega_0)^2 \tau^2} \right)$$

Les deux pics sont toujours centrés en $\pm\omega_0$ mais la hauteur est à présent multipliée par τ . Pour connaître τ , il faut mesure la largeur du pic à la mi-hauteur. Cette largeur vaut $\frac{2}{\tau}$. Ensuite il devient possible de retrouver N comme dans le point précédent.